

KALA-AZAR

Existence de la leishmaniose chez les chiens d'Alger

Première Note

Par EDMOND SERGENT et ETIENNE SERGENT.

Le kala-azar infantile, si bien étudié par C. NICOLLE en Tunisie, retrouvé en Sicile, dans l'Italie méridionale, à Malte, à Lisbonne, n'a pas encore été signalé en Algérie.

D'autre part, C. NICOLLE a découvert une leishmaniose spontanée du Chien en Tunisie et apporté plusieurs arguments en faveur de l'identité de cette infection avec celle des enfants.

Le kala-azar infantile n'ayant pas encore été observé en Algérie, nous avons recherché systématiquement la leishmaniose chez les Chiens abattus à la fourrière d'Alger.

Du 15 juillet au 1^{er} octobre 1910, 125 Chiens ont été examinés : 9 se sont montrés infectés, soit 7,2 %.

Immédiatement après la mort par la strychnine le chien est autopsié, des frottis faits sur lames avec la pulpe splénique et la moelle du fémur.

Les parasites sont le plus souvent inclus dans de grands mononucléaires, ou bien libres. Ils sont toujours plus nombreux dans la moelle des os que dans la rate.

- 1 Fois ils étaient très nombreux.
- 1 Fois ils étaient nombreux.
- 4 Fois ils étaient rares.
- 4 Fois ils étaient très rares.

La leishmaniose existe donc chez les chiens à Alger. L'infec-

tion canine y est même plus fréquente qu'à Tunis, où C. NICOLLE trouve à la fourrière 4 chiens infectés sur 220 examinés (1,8 %).

BASILE a fait à Rome les mêmes observations que nous à Alger : pas de kala-azar infantile constaté, mais chiens infectés dans une proportion qui doit atteindre 40 % environ.

On peut d'abord penser aux 2 hypothèses suivantes : ou bien les deux leishmanioses de l'enfant et du Chien n'ont rien de commun l'une avec l'autre, ou bien, ce qui paraît plus probable, elles sont identiques, mais dans certains pays la leishmaniose canine est atténuée, et pathogène pour les seuls Chiens.

Il faut aussi penser que peut-être, simplement, le kala-azar infantile existe, mais est resté jusqu'ici inaperçu à Rome et à Alger, et nous concluons pour notre part à la nécessité d'attirer sur cette affection toute l'attention de nos confrères d'Algérie.